

Cours Mirabeau : de voie royale à voie banale ?

Avec les 2G sinistrés, des locaux inoccupés, l'arrivée de nouveaux franchisés, des platanes centenaires coupés, un indépendant qui ferme... La plus belle artère d'Aix perd de son charme



Le cours devient principalement la vitrine de boutiques ou restos franchisés. Les indépendants et commerçants locaux n'ont plus les moyens de s'y installer. / PHOTO SERGE MERCIER

L'artère est belle et fait encore rêver nombre de touristes. L'architecture, les fontaines, la perspective sur la Rotonde.... C'est indéniable, le cachet du cours Mirabeau demeure. Pour les Aixois, c'est une autre paire de manches.

Entre la perte de dizaines de platanes centenaires atteints du chancre coloré, l'incendie criminel des 2G (voir ci-dessous), les boutiques qui ne trouvent plus repreneurs à cause de fortes augmentations des loyers et les (trop?) nombreuses boutiques franchisées, le cours Mirabeau semble prendre une bien triste tournure. De voie royale, deviendrait-elle voie banale?

Le procureur Rémy Avon alertait déjà sur *"l'évolution inquiétante"* du cours Mirabeau lors des audiences solennelles du tribunal de commerce ces deux dernières années. La semaine dernière, il lançait même lors de ce rendez-vous: *"Jamais autant de commerces n'avaient fermé sur la rive gauche du cours, celle au soleil"*.

"Mirabeuland"

Avant de s'interroger: *"Est-ce qu'après-demain, nous aurons un Mirabeuland?"* Entendez une sorte de village de marques à ciel ouvert situé certes dans un lieu chargé d'histoire mais entièrement composé de boutiques

franchisées que l'on retrouve dans toutes les villes du monde. En cause d'après lui, cette forte pression financière à l'origine de l'augmentation des loyers que les commerçants locaux ne peuvent plus assumer. Une des victimes de cette flambée des prix: la librairie de Provence qui n'a eu d'autre choix que de fermer le 6 avril... D'où la vacance de commerces depuis des mois voire années comme l'ancien Di Micheli par exemple en haut du cours ou l'ancien Quick, tous deux transformés en locaux de campagne le temps des élections. Le Quick pourrait devenir un Starbucks coffee. Encore une chaîne! La galerie d'art du

Conseil départemental est également vide et crée un pas de porte bien morne. Bars, restos, hôtels, glaciers, cinéma... complètent l'offre sans grande saveur locale. Les indépendants fondent comme neige au soleil au profit de Footlocker, Sandro, Ralph Lauren, Marionnaud... qui ont les reins bien plus solides pour se payer une vitrine sur le cours. Mais la librairie Goulard tient bon tout comme la papeterie Michel, la bijouterie Raynal... Jusqu'à quand? Hier soir, un énième indépendant a quitté le cours: le chasseur Silvy installé au 57 depuis 1954 (voir ci-dessous). Plus globalement, la physionomie du

cours a pris un sérieux coup au casque: fini l'allée de platanes; les motos s'y installent partout. Quant à la palissade qui cache les 2G, elle crée une sorte d'angle mort entre le cours et la rue Fabrot. D'ailleurs la pizza Capri, accolée au café, a senti une chute vertigineuse de sa fréquentation depuis l'incendie. C'est désormais son antenne de la rue Espariat qui est la plus fréquentée... La Ville avait rappelé dans nos colonnes en août que désormais elle ne délivrait plus d'autorisation pour de nouvelles terrasses et disait veiller à préserver une diversité commerciale. Les années nous le diront.

F.B. et A.F.-P.